

LA STAGNATION DANS LA ZONE EURO FREINE L'ÉCONOMIE VAUDOISE

La pression inflationniste à l'échelle mondiale continue de faiblir, ce qui permet désormais aux principales banques centrales d'assouplir leur politique monétaire pour soutenir la croissance. Cependant, les effets attendus se matérialiseront plus concrètement en 2026. En effet, selon le FMI, **la croissance du PIB mondial en 2025 atteindra +3,2 %**, soit un niveau équivalent à celui de 2024. **Pour la zone euro, l'amélioration sera tangible (+1,2 % en 2025, contre +0,8 % en 2024).**

Depuis juin 2024, les principaux indicateurs avancés disponibles pour le canton de Vaud n'illustrent qu'en partie la morosité actuelle. **Le taux de chômage poursuit sa phase de remontée graduelle, tandis que les exportations pourraient baisser de 6 % en 2024 en raison du faible niveau d'activité dans la zone euro.** En revanche, le nombre d'emplois (EPT) au 3^e trimestre affiche une bonne progression (+2,2 % sur 12 mois), notamment grâce au dynamisme dans les services. Enfin, le canton bénéficie toujours d'une forte croissance démographique qui renforce la demande intérieure (+1,2 % sur un an à fin septembre).

Au travers des enquêtes conjoncturelles, **les entrepreneurs vaudois attestent en général d'une faible amélioration de la marche des affaires sur une année.** En revanche, pour certaines branches industrielles, la restauration et les petits commerces, la situation s'est détériorée. Les perspectives pour les prochains mois sont positives, mis à part dans la construction et la restauration. Par ailleurs, le manque de main-d'œuvre affecte toujours différentes branches.

Pour 2025, les dernières prévisions pour le PIB suisse restent positives (+1,5 %), mais reflètent le faible redressement attendu dans la zone euro. La prévision de croissance du PIB vaudois (+1,9 %) sera révisée courant janvier. **Le canton peut s'appuyer sur une consommation intérieure solide et un commerce extérieur davantage orienté vers les Etats-Unis qu'au niveau national.** Il faudra cependant surveiller différents facteurs de déstabilisation économique (Ukraine, Proche-Orient, nouvelle administration politique aux Etats-Unis).

Cadrage
international
et dernières
prévisions

2

Indicateurs
avancés de
l'économie
vaudoise

4

Enquêtes
auprès des
entrepreneurs

7

Réalisé à partir des
données disponibles
au 19 décembre 2024



F1. Derniers indicateurs économiques et sociaux

	EXPORTATIONS		EMPLOIS (EPT)		CHÔMAGE	
Tendances	jan. à oct. : 2023 - 2024		sept. 2023 - sept. 2024		nov. 2023 - nov. 2024	
VAUD		-0,7 milliard de fr.		+8 400 ept		+3 400 chômeurs
		-5,0%		+2,2%		+24,0%
Suisse	+1,8%		+1,4%		+23,6%	

Sources : StatVD/OFDF/SECO/OFS, dont chiffres provisoires ou estimations.

1 CADRAGE INTERNATIONAL ET DERNIÈRES PRÉVISIONS

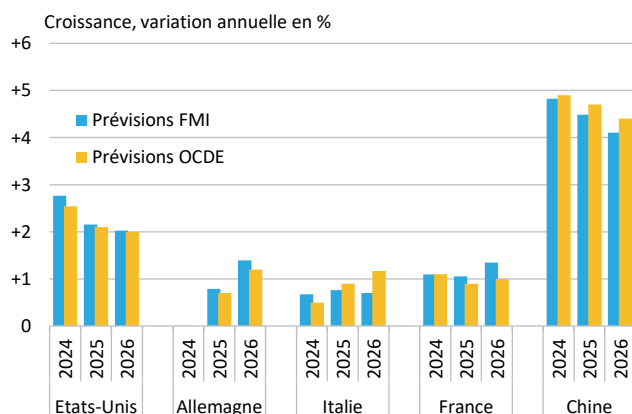
Fortement exportatrices, les économies vaudoise et suisse font preuve d'une forte résilience, bien qu'elles soient liées à la conjoncture internationale qui reste impactée par une politique monétaire encore restrictive.

1.1 Conjoncture internationale :

vers une politique monétaire assouplie

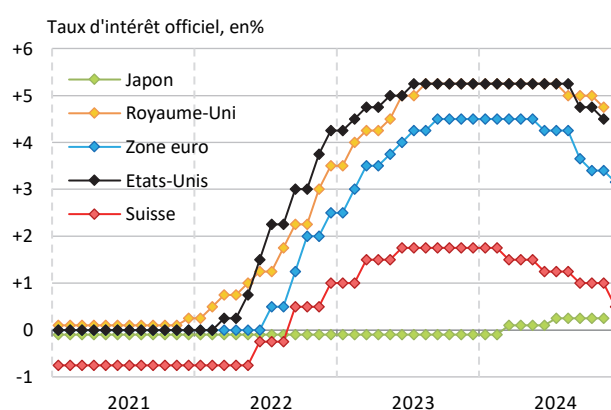
Selon les prévisions du Fonds monétaire international (FMI) d'octobre dernier, **la croissance se stabilisera à 3,2% en 2024 et en 2025. Les raisons de cette croissance qui manque d'élan est à rechercher dans différents facteurs. Notamment au travers des politiques monétaires encore très restrictives et des tensions géopolitiques qui pèsent lourdement sur la conjoncture.** Ces prévisions restent encourageantes, compte tenu des nombreux obstacles passés et présents. Parmi les principaux partenaires économiques¹ du canton de Vaud, l'Allemagne a frisé la récession en 2024, mais devrait à nouveau afficher une croissance comparable à celle de la France ou de l'Italie en 2025, autour de +1%. L'activité aux Etats-Unis devrait décélérer mais rester solide. Cependant, les futurs effets d'une résurgence des tensions commerciales ou d'une possible déréglementation de certains secteurs-clés sont difficiles à estimer. Enfin, la Chine reste tributaire de la crise de l'immobilier qu'elle traverse mais des signes positifs apparaissent en termes d'investissements et d'exportations.

F2. Produit intérieur brut des principaux partenaires vaudois



Sources : StatVD/FMI/OCDE, décembre 2024.

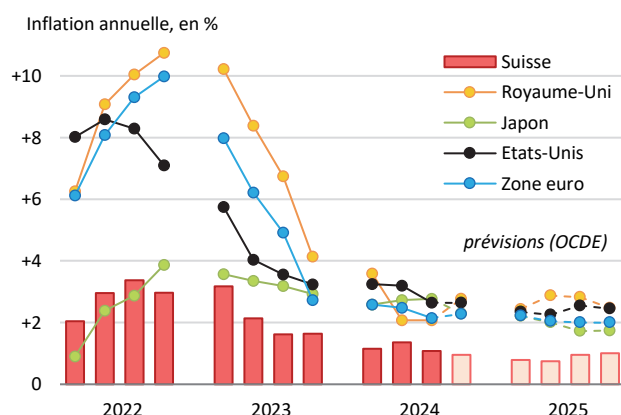
F3. Politique monétaire des banques centrales



Sources : StatVD/BNS, décembre 2024.

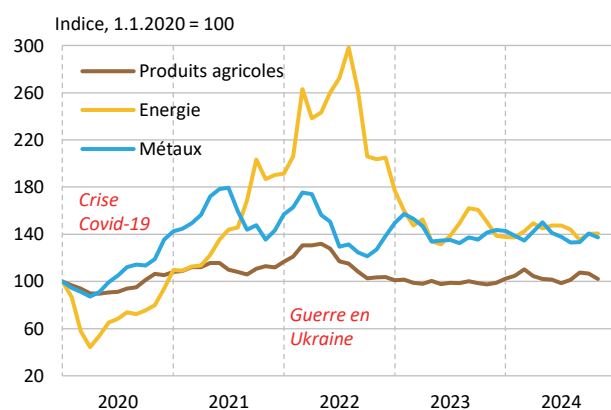
La politique monétaire restrictive mise en place par la plupart des banques centrales pour lutter contre l'inflation porte ses fruits. Dès lors, depuis septembre, **la phase d'assouplissement monétaire se concrétise plus fortement.** Chacune à leur tour, les principales banques centrales procèdent à des abaissements de leurs taux directeurs, afin de relancer l'activité économique.

F4. Prévisions d'inflation dans le monde



Sources : StatVD/OCDE-Prévisions de l'inflation, état au 10 décembre 2024.

F5. Prix des principales matières premières à destination de l'industrie, cours internationaux



Sources : StatVD/FMI-Indice des prix des produits de base, décembre 2024.

¹ En 2023, les cinq principaux partenaires économiques du canton de Vaud (représentés dans F2) cumulent plus de la moitié des exportations vaudoises (55%) et deux tiers des importations.

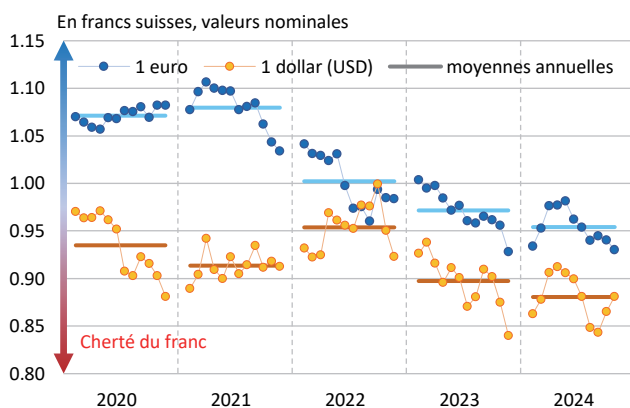
Avec des tensions inflationnistes qui poursuivront leur baisse, **l'objectif d'inflation à +2% des banques centrales devrait être atteint en 2025 ou début 2026**. Bien que ce processus puisse prendre plus de temps que prévu, l'optimisme est de mise car la baisse de l'inflation et des taux directeurs a au moins **quatre effets bénéfiques : la relance de l'investissement et de la consommation, l'éloignement des risques de faillites et une meilleure maîtrise des déficits publics**. Le taux d'inflation à fin novembre est à +2,3% dans la zone euro et +2,7% aux Etats-Unis. Cela étant, en novembre 2024, le niveau général des prix des matières premières à destination de l'industrie est de +40% supérieur à sa valeur pré-Covid-19 (ici janvier 2020). En revanche, sur les deux dernières années les prix sont restés assez stables, mis à part pour les produits énergétiques, dont les prix sont par nature plus volatils.

1.2 PIB suisse et vaudois :

nouvelle année de transition

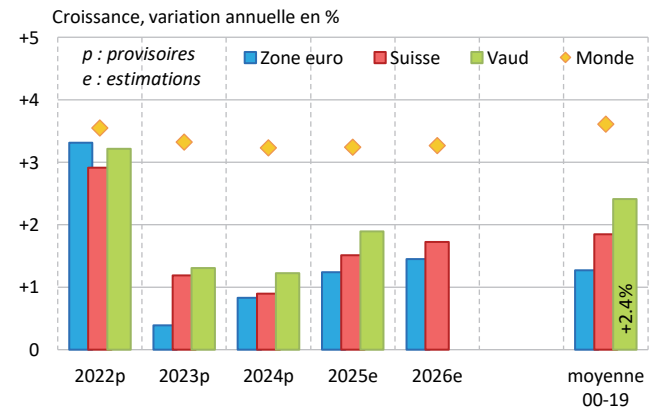
En Suisse, le taux d'inflation a baissé plus rapidement que prévu, il atteint +0,7% en novembre, soit largement en-dessous de la barre des +2%. Les prix ont même baissé pour les produits importés (-2,3%), tandis qu'ils augmentent pour les produits indigènes (+1,7%). Dans ce contexte, **la Banque nationale suisse (BNS) a abaissé son taux directeur à +0,5%**. Selon ses prévisions, avec ce taux, **l'inflation devrait s'établir en moyenne annuelle à +1,3% en 2024 et +0,3% en 2025** (communiqué du 12 décembre 2024). **Cette nouvelle baisse du taux directeur (la 4^e en 2024) permet à la BNS de maintenir des conditions monétaires appropriées** de manière plus aisée en réduisant l'attractivité du franc suisse. La monnaie helvétique est en effet utilisée comme valeur-refuge et **sa valeur ne cesse de se renforcer face à l'euro (+16% en 4 ans, +2% face au dollar)**. Si le renchérissement du franc a permis une maîtrise plus rapide de l'inflation, il a en revanche en partie affaibli la position concurrentielle des entreprises exportatrices. Face à cette situation, le Conseil d'Etat vaudois a d'ailleurs annoncé, le 13 décembre dernier, la **réactivation du Fonds de soutien à l'industrie**.

F6. Taux de change avec l'euro et le dollar



Sources : StatVD/BNS, décembre 2024.

F7. Produit intérieur brut et prévisions



Sources : StatVD/SECO, décembre 2024 ; Quantitas/FMI, octobre 2024.

Selon les dernières prévisions conjoncturelles du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) du 17 décembre dernier, la croissance du produit intérieur brut (PIB²) est attendue à **+0,9% en 2024 et +1,5% en 2025 pour la Suisse**. La prévision pour 2024 a été révisée à la baisse par rapport à celle de septembre dernier (+1,2%). En effet, l'estimation du PIB pour le 3^e trimestre est plus faible que prévu, en cause : les exportations et l'industrie manufacturière. Le SECO a également dévoilé sa première **prévision pour 2026 à +1,7%, soit dans le sens d'un rétablissement progressif de l'activité économique mondiale** et en particulier en Europe. En octobre dernier, les prévisions de croissance de l'économie vaudoise pour 2024 et 2025 étaient estimées respectivement à +1,2% et +1,9% par l'Institut Quantitas. **La mise à jour en janvier des prévisions vaudoises pourrait être revue légèrement à la baisse**. Pour autant, le canton de Vaud est moins sensible par exemple à la mauvaise conjoncture en Allemagne, par rapport au reste de la Suisse.

Les facteurs d'incertitude pour 2025 restent nombreux. En premier lieu, le **changement d'administration aux Etats-Unis** en janvier prochain risque d'être suivi par une réorientation de la politique économique américaine avec des impacts qui pourraient être substantiels pour la conjoncture internationale. **Les conflits armés au Proche-Orient et la guerre en Ukraine** restent des facteurs de déstabilisation de premier ordre. Enfin la politique d'assouplissement monétaire, si elle est encore retardée ou arrêtée pourrait accentuer les risques liés à l'endettement ou la stabilité financière.

² Les PIB suisse et vaudois sont ici corrigés de la valeur ajoutée issue des grandes manifestations sportives internationales, tels que les Jeux olympiques et l'EURO (coupe d'Europe de football) ou la FIFA (coupe du monde de football). En effet, les retombées économiques de ces événements sont marginales mais faussent l'évolution conjoncturelle. Elles sont toutefois comptabilisées dans le PIB du fait de la présence des sièges des organisations internationales (CIO et UEFA pour le canton de Vaud) qui les organisent.

2 INDICATEURS AVANCÉS DE L'ÉCONOMIE VAUDOISE

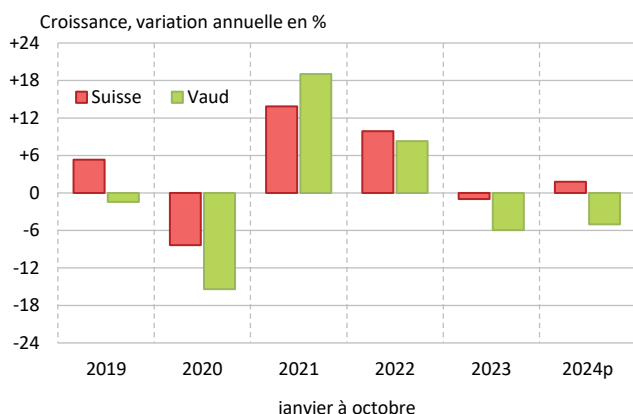
Différents indicateurs avancés permettent de mieux rendre compte de la conjoncture vaudoise. Le canton peut s'appuyer sur la demande intérieure. Ainsi, malgré le fléchissement lié à la demande étrangère constaté en 2023 et 2024, les fondamentaux restent solides.

2.1 Exportations :

le recul se poursuit en 2024

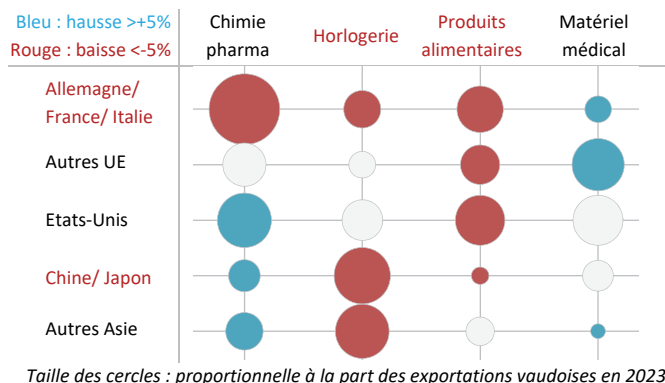
En 2023, les exportations vaudoises reculent de 5,9% après deux années de forte croissance. En Suisse, le recul est de 1,0%. Il s'agit d'une baisse attendue en raison des resserrements de la politique monétaire à l'international et de la morosité de l'activité économique en Europe. En 2024, après un début d'année plutôt stable, la situation s'est péjorée dans la seconde partie de l'année. En effet, les incertitudes sur le plan géopolitique et un assouplissement monétaire encore très timide à l'international ont renforcé le franc suisse en tant que valeur refuge, réduisant ainsi la compétitivité-prix des exportations. Sur les dix premiers mois de l'année, les chiffres provisoires marquent une nouvelle **baisse des exportations à l'échelle du canton de Vaud (-5,0%)**, mais une progression pour la Suisse (+1,8%) par rapport à la même période en 2023. Les chiffres suisses sont en réalité beaucoup plus proches de la réalité vaudoise. En effet, si l'on exclut Bâle-Ville (+15,1%) qui bénéficie d'une très forte progression de son industrie pharmaceutique, le reste de la Suisse enregistre aussi un recul (-4,3%).

F8. Exportations de janvier à octobre



Sources : StatVD/OFDF, novembre 2024. p : données provisoires.

F9. Tendances 2024 des principaux flux d'exportations, par partenaire et type de produits, Vaud



Sources : StatVD/OFDF, novembre 2024. Données provisoires.

Pour le canton, les principaux flux d'exportations et destinations géographiques enregistrent soit un recul soit une stagnation en 2024. **Les exportations en direction des principaux partenaires européens concentrent la plus grande partie de la baisse.** Par type de marchandises, les produits alimentaires enregistrent un recul assez net, tandis que l'horlogerie affronte une baisse « physiologique » après trois années de croissance soutenue. En contrepartie, les exportations de produits chimiques et de matériel à usage médical se maintiennent.

CARACTÉRISTIQUES DU COMMERCE EXTÉRIEUR VAUDOIS

Le commerce extérieur vaudois est très diversifié par rapport aux autres cantons ou à la Suisse. Par exemple en 2023, les *produits chimiques et pharmaceutiques*, premier type de marchandises exportées par la Suisse et par le canton de Vaud, représentent 52% des exportations à l'échelle nationale contre seulement 25% dans le canton de Vaud. Le canton de Vaud peut en effet compter sur l'importance de trois autres types de marchandises exportées :

- l'horlogerie (19% du total) ;
- les produits alimentaires transformés industriellement (16%) ;
- le matériel et les instruments à usage médical (13%).

Considérées ensemble, l'Allemagne, la France et l'Italie représentent le premier débouché (25% en 2023) et regroupent avec l'UE 42% des exportations vaudoises. Les Etats-Unis (21%) sont également un marché prisé, tandis que la Chine et le Japon (13%) cumulent avec le reste de l'Asie 26% des exportations.

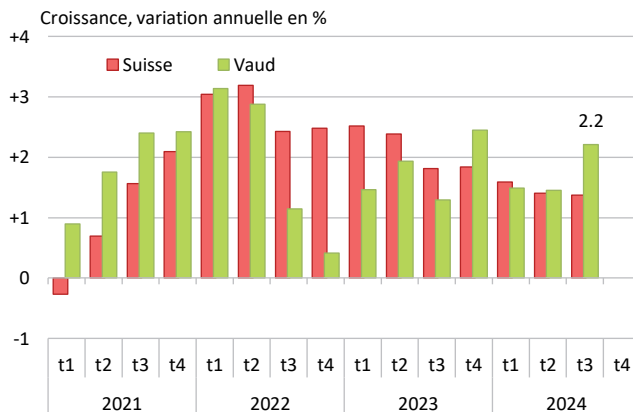
Vaud est par ailleurs le 1^{er} canton exportateur pour les *aliments industriellement transformés* et le *matériel et instruments médicaux*.

2.2 Emploi :

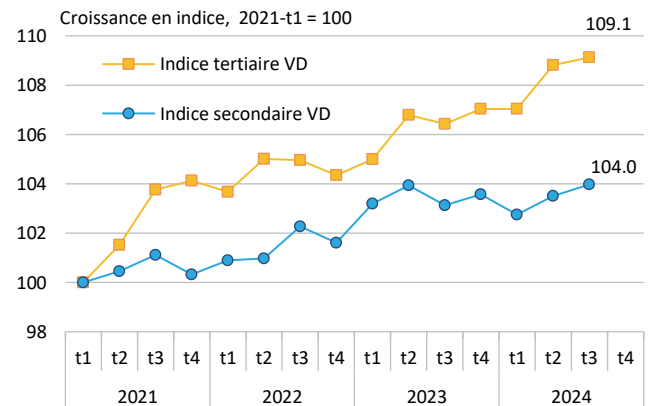
fort dynamisme dans les services

Selon le dernier baromètre de l'emploi paru le 25 novembre, **les emplois en Suisse ont progressé de +1,4% au 3^e trimestre**, un résultat supérieur à sa moyenne à 10 ans (+1,2%). **Dans le canton de Vaud, la progression est plus élevée, +2,2%** en comparaison annuelle, soit environ 8400 emplois équivalents plein temps (EPT). Ce résultat se démarque nettement de sa moyenne à 10 ans (+1,5% / +5400 EPT par an).

F10. Emplois mesurés en équivalents plein temps

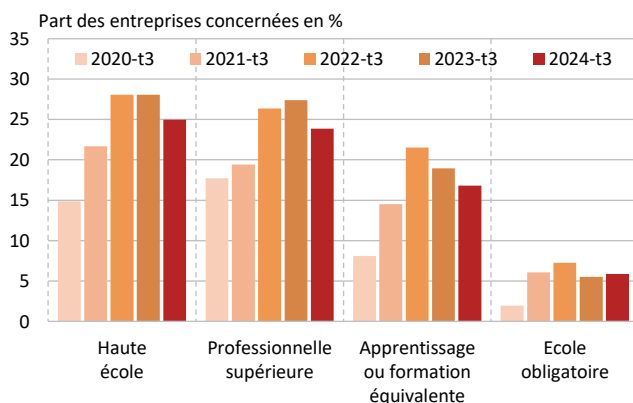


Sources : StatVD/OFS-Statem, novembre 2024.



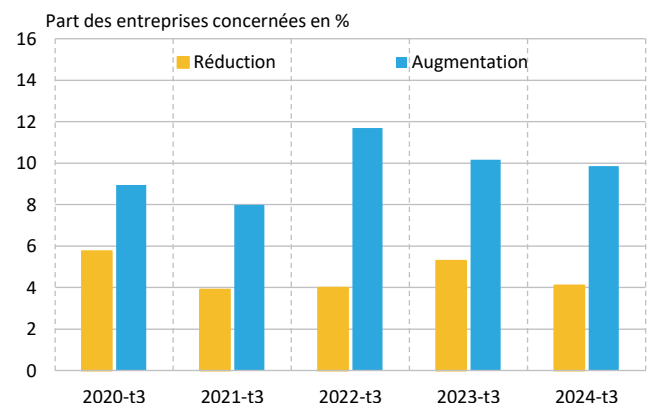
Le sursaut de croissance est porté par les services (+2,5% sur un an), mais la dynamique reste bonne dans le secondaire (+0,8%), malgré le « passage à vide » au premier trimestre.

F11. Recrutement difficile ou non réalisé, selon le niveau de formation recherché, Vaud



Sources : StatVD/OFS-Statem, novembre 2024.

F12. Prévisions d'évolution du nombre total d'emplois au prochain trimestre, Vaud



Sources : StatVD/OFS-Statem, novembre 2024.

Les difficultés à recruter du personnel qualifié restent marquées, même si la tendance est moins nette qu'au cours des deux dernières années. Pour le prochain trimestre, 10% des entreprises sondées prévoient d'augmenter les effectifs, contre 4% qui annoncent le contraire : des proportions semblables aux années précédentes. Ces résultats illustrent une **dynamique d'emplois toujours forte** et des besoins de main-d'œuvre toujours élevés, notamment dans le tertiaire. **La tendance globale devrait se poursuivre l'année prochaine.**

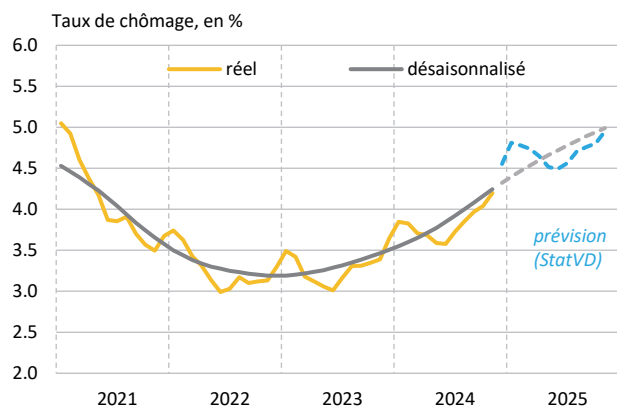
2.3 Chômage :

prolongement de la tendance haussière en 2025

Depuis le début de l'année 2023, l'évolution désaisonnalisée du taux de chômage a entamé **une phase de remontée après deux années de baisse**. Actuellement à 4,2% (fin novembre 2024), **le taux de chômage continue d'évoluer à un niveau modéré**. Cela représente toutefois 17 390 chômeurs (+24% sur 12 mois), tandis que les demandeurs d'emplois sont 26 780 (+16% sur 12 mois). Le niveau actuel du taux de chômage dépasse son niveau pré-Covid-19 du mois de novembre pour les années 2017 à 2019. Cependant, il reste inférieur aux années antérieures, dont le taux en novembre oscillait entre 4,4% et 5,7%, de 2009 à 2016.

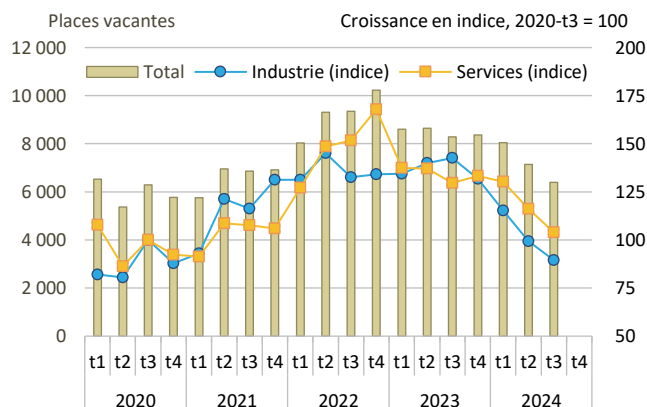
Du côté de l'offre, l'Office fédéral de la statistique estime environ **6400 places vacantes dans les entreprises vaudoises** à fin septembre, soit près d'un quart de moins (-23%) par rapport à mars 2023. **Une baisse substantielle qui touche davantage l'industrie** (-37% sur un an) que les services (-20%), probablement en raison d'un contexte international moins favorable.

F13. Taux de chômage réel et désaisonnalisé, Vaud



Sources : StatVD/SECO, décembre 2024.

F14. Places de travail vacantes, Vaud



Sources : StatVD/OFS-Statem, novembre 2024.

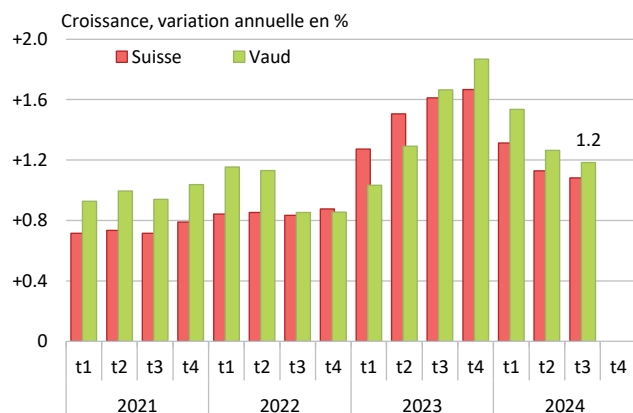
Selon les dernières prévisions de chômage de Statistique Vaud, la tendance à la hausse se poursuivra en 2025. Le taux de chômage moyen sur l'année est estimé à 3,9% pour 2024 et à 4,8% en 2025, contre 3,3% en 2023. Selon les dernières prévisions du SECO (17 décembre), le taux de chômage en Suisse³ remontera à 2,4% en 2024 et atteindra 2,6% pour 2025.

2.4 Population :

la croissance démographique reste très élevée

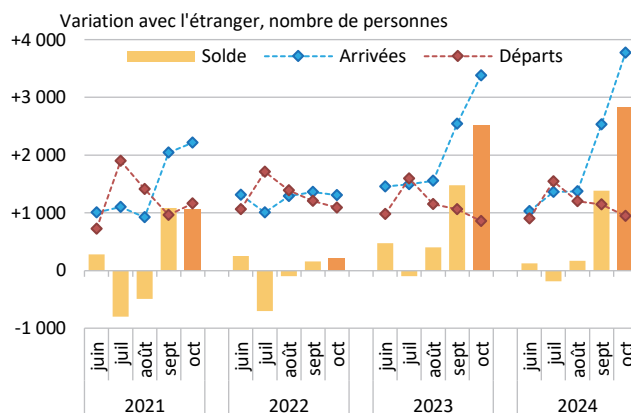
Une forte croissance démographique contribue également à faire croître la consommation des ménages, soit la demande intérieure, et rend ainsi le canton plus résilient. **A la fin du 3^e trimestre 2024, la population atteint les 851 200 habitants**, soit déjà 51 100 habitants de plus qu'à fin 2018, lorsque le canton franchissait le cap des 800 000 habitants. Cela équivaut à un taux de croissance annuel de +1,1%. A l'échelle nationale, ce même taux est inférieur de 13% : l'attractivité du canton de Vaud se matérialise au travers des opportunités d'emploi et de l'offre de formation.

F15. Population résidente permanente



Sources : StatVD-RCPers/OFS-Statpop, décembre 2024.

F16. Arrivées et départs avec l'étranger, Vaud



Sources : Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), octobre 2024.

A plus court terme, sur les douze derniers mois, **le taux de +1,2% d'accroissement, mesuré fin septembre, reste très élevé (+10 000 habitants)**. L'intégration exceptionnelle de réfugiés au bénéfice d'un permis S dans la population résidente permanente n'a désormais qu'un effet marginal sur ce taux. En effet, la plupart a déjà été comptabilisée dans la population résidente permanente en 2023. Sans l'apport de ces quelques 5000 réfugiés ukrainiens, le taux de croissance serait toujours très élevé⁴, soit +1,1%. **Le taux de croissance vaudois est souvent supérieur à la moyenne Suisse** et surtout beaucoup plus élevé que dans la plupart des pays d'Europe⁵ : zone euro (+0,1%), Allemagne (-1,1%), France (+0,3%), Italie (+0,0%).

L'attractivité du canton se reflète notamment dans les arrivées de l'étranger. Si l'activité lucrative est le principal moteur de la dynamique de migration en cours d'année, en septembre et octobre, elle est devancée par l'afflux de personnes qui viennent se former dans le canton Vaud. **La dynamique de formation s'accélère en 2023 et 2024**, les arrivées atteignent des niveaux qui n'avaient plus été approchés depuis la période 2010-2013.

³ Les taux de chômage suisse et vaudois ne sont pas directement comparables. En effet, le canton de Vaud est l'un des seuls cantons à recenser également les chômeurs en fin de droits. Sans leur comptabilisation, le taux de chômage vaudois serait réduit de 0,3 point de pourcentage.

⁴ Un taux de croissance sur douze mois de 1% est déjà synonyme de composante démographique forte. Cela correspond à un dédoublement de la population en l'espace de trois générations (70 ans).

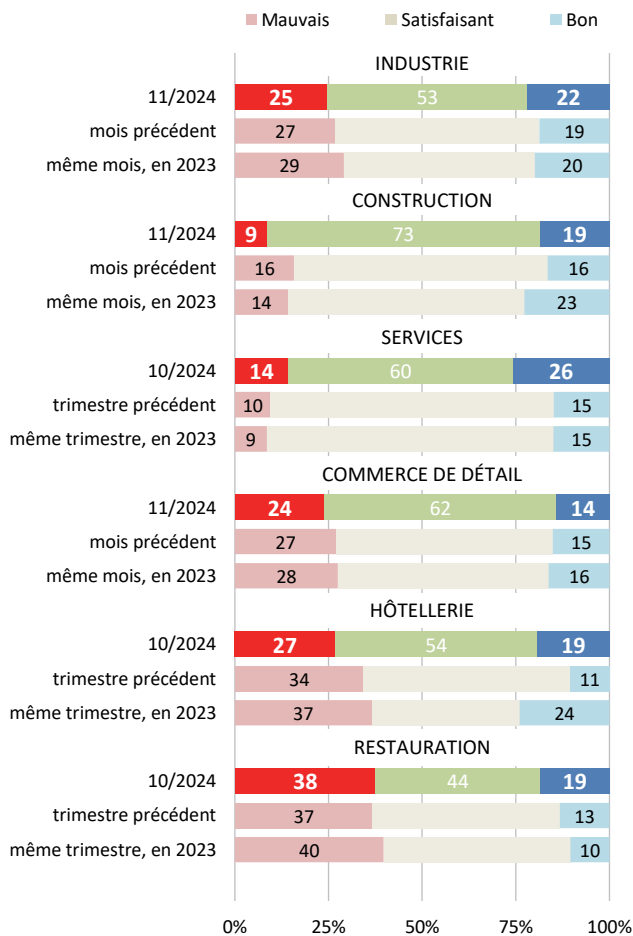
⁵ Source : Eurostat, chiffres à fin 2023.

3 ENQUÊTES PAR BRANCHE AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

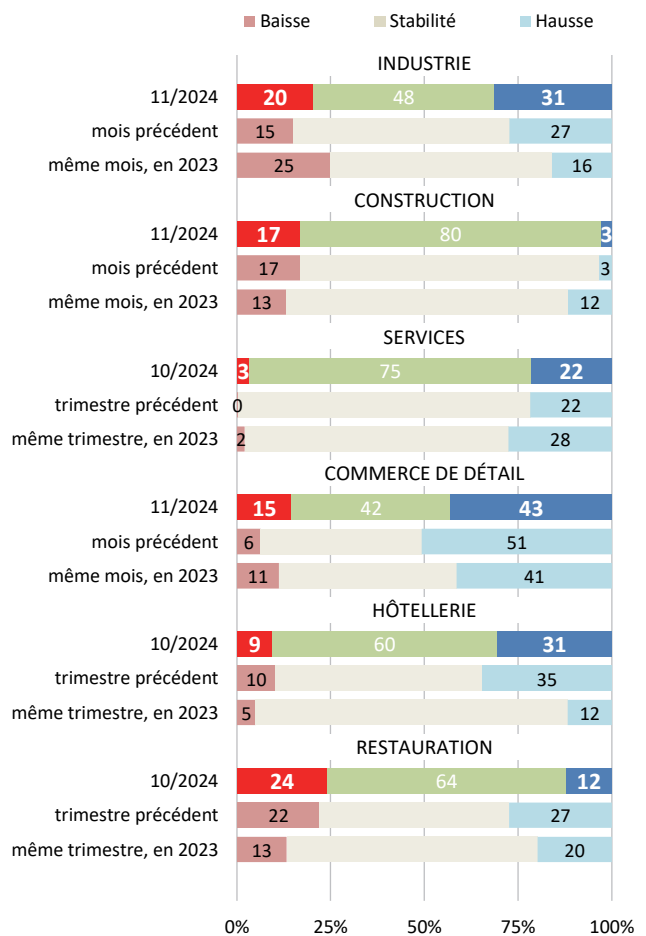
Les enquêtes mensuelles ou trimestrielles auprès des entrepreneurs ont pour objectif de dégager les tendances actuelles et futures de la conjoncture dans les différents secteurs de l'économie vaudoise. Active depuis 1978, la Commission conjoncture vaudoise (CCV) réalise cinq enquêtes conjoncturelles dans le canton avec le soutien du Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF). Voici une **synthèse des derniers résultats**.

F17. Le diagnostic des entrepreneurs vaudois concernant leurs affaires, par secteur économique

JUGEMENT DES AFFAIRES (part des répondants en %)



ÉVOLUTION DES AFFAIRES¹ À 6 MOIS (part des répondants en %)



Sources : StatVD/CCV, décembre 2024. ¹ Dans le cas du commerce de détail, il s'agit du chiffre d'affaires à 3 mois.

Les propos ci-après en italique sont tirés directement des dernières enquêtes publiées.

3.1 Industrie :

situation conjoncturelle en amélioration mais contrastée



Novembre 2024 – La marche des affaires des industriels vaudois jugée très négativement en début d'année, est désormais considérée satisfaisante dans son ensemble. Toutefois entre les diverses branches de l'industrie, **les résultats sont très contrastés**. Par exemple, les entrepreneurs actifs dans la *Métallurgie et travail des métaux* qui traversent une crise sans précédent avec près 60% des sondés jugent mauvaise la situation de leurs affaires.

Depuis près de 20 mois, l'insuffisance de la demande affecte en effet de nombreux entrepreneurs dans la branche (84% en octobre). En revanche, avec une durée assurée de production de huit mois, les industriels de la branche *Electronique, optique et précision* sont très positifs aussi en termes de perspectives d'exportation (annoncées en hausse par deux tiers des répondants). Au cours du mois de novembre, 95% des sondés annoncent par ailleurs des entrées de commandes en hausse (52% du panel) ou stables (43%).

3.2 Construction :

des problèmes récurrents et des perspectives réservées pèsent sur l'activité



Novembre 2024 – Au vu de la perception des entrepreneurs, **la marche des affaires en 2024 a été jugée moins satisfaisante qu'en 2023**. En novembre, les carnets de commandes sont toutefois considérés suffisamment remplis et le niveau d'activité mensuel est resté stable dans son ensemble. La marche des affaires reste entravée par la pénurie de main-d'œuvre et les difficultés de financement (un tiers des sondés). **Les perspectives sont dans l'ensemble neutres, pour quatre répondants sur cinq, ou négatives, pour un répondant sur cinq.**

3.3 Services :

dynamisme dans l'ensemble des branches qui devrait perdurer



Octobre 2024 – Premier pourvoyeur d'emplois dans le canton, **le secteur des services vaudois confirme sa dynamique positive au 3^e trimestre 2024**. Les entreprises participant à l'enquête d'octobre sont en effet plus nombreuses à juger la situation de leurs affaires bonne (26% d'entre elles) que les trimestres précédents. Au cours des mois de juillet à septembre, 35% des établissements sondés ont d'ailleurs bénéficié **d'une demande en hausse**. Sur le plan comptable, la situation bénéficiaire du secteur des services est globalement positive pour le second trimestre consécutif. Dans ce contexte favorable, le **manque de main-d'œuvre** reste pour les personnes interrogées le principal obstacle à la bonne marche de leur activité (35% d'entre elles), une situation qui perdure depuis près de trois ans.

3.4 Commerce de détail :

un volume des ventes qui tarde à décoller



Novembre 2024 – Si une majorité des enseignes estime la marche de ses affaires comme étant satisfaisante (62%), voire bonne (14%), une proportion non négligeable (24%) la juge mauvaise. Une situation difficile, semblable à celle de l'an dernier. Si les avis négatifs sont plus nombreux parmi les petites structures, **pour les grandes structures, les avis positifs sont moins communs depuis le milieu de l'année**. Au cours du mois de novembre, le volume des ventes est plus souvent indiqué en baisse (27% des établissements) qu'en hausse (19%), en comparaison trimestrielle. Pour autant, les perspectives restent très positives en raison des fêtes de fin d'année.

3.5 Hôtellerie et restauration :

un bilan et des attentes plus défavorables pour la restauration



Octobre 2024 – Avec une fréquentation de la clientèle stable mais une situation comptable plutôt tendue, **les hôteliers vaudois sont assez partagés sur la marche de leurs affaires actuelles**. Ils sont en revanche nombreux (31%) à anticiper une amélioration au cours du premier trimestre 2025, seuls 9% redoutant une détérioration. Dans la restauration vaudoise, les établissements interrogés début octobre sont deux fois plus nombreux à juger la marche de leurs affaires mauvaise (38%) plutôt que bonne (19%). Les restaurateurs évoquent souvent **des conditions météorologiques défavorables (59%)**, le manque de clientèle (38%) mais aussi la pénurie de main-d'œuvre (32%). Les perspectives sont par ailleurs plutôt négatives pour 24% d'entre eux, contre seuls 12% qui anticipent une amélioration.

LES TESTS CONJONCTURELS...

... sont publiés sur le site de la conjoncture vaudoise, chaque trimestre et chaque mois dans le cas de l'industrie :

www.conjoncturevaudoise.ch - conjoncture@cvti.ch

